

**Résumé de la CONFERENCE SJE-GE
du 28 novembre 2013**

**de M. L'Ambassadeur honoraire Jean-Pierre Zehnder, membre SJE-GE,
collectionneur de bronzes tribaux indiens, dont il a fait donation au Musée
Rietberg de Zürich et qui y furent exposées en été 2012.**

Nous eûmes le plaisir d'accueillir comme auditeurs quelques amis du Musée Baur, qui avaient été conviés à la conférence.

M. l'Ambassadeur nous expliqua, comment, pourquoi et avec quelle passion, il a collectionné des bronzes tribaux indiens de Bastar, de la région de Dandakaranya, au cœur de l'Inde, dont il a fait donation au Musée Rietberg de Zürich et qui y furent montrés, avec les donations Kaufmann, Magnenat et Ferguson, dans l'exposition d'été et d'automne 2012, « STREET PARADE DER GÖTTER - BRONZE KUNST AUS DEM HEUTIGEN INDIEN ».

M. Zehnder m'a donné la permission de scanner les images des statuettes qui sont imprimées dans le magnifique catalogue de l'exposition, du Musée Rietberg, ELEPHANTEN, SAHAUKELNDE GÖTTER UND TÄNZER IN TRANCE. où se trouvent aussi toutes les explications de cet art qui se perd actuellement, pour permettre aux personnes présentes de les voir en diaporama sur grand écran.

Voici quelques extraits *en italique* de l'article du Matin Dimanche, du 25.8.2012 de Léopoldine Gorret, avec des images de Rainer Wolfscherger :

Les figurines représentent le plus souvent des déesses, mais sont modelées d'après les danseurs, qui sont uniquement des hommes.» Les danseurs – appelés sirhas – sont des hommes choisis par les divinités comme médiateurs.

Lors des rituels, ils entrent en transe et sont pénétrés par un dieu ou une déesse qui leur confère des pouvoirs. Ils ne ressentent plus la douleur, ce qu'ils prouvent en s'installant sur des balançoires à clous, par exemple. Ils peuvent aussi guérir les malades et leur présence, quoique chancelante, rassure les croyants.

Les balançoires en bronze des statuettes sont inspirées par celles en bois situées à l'entrée des temples.

Il est difficile d'identifier la plupart des divinités car celles-ci pouvaient n'être vénérées que dans un seul village, voire une seule maison, et leur origine est souvent floue.

L'éléphant est un animal royal, réservé aux dieux et aux plus hauts dignitaires. Les statuettes d'éléphants sont les préférées de Jean-Pierre Zehnder. Il en a d'ailleurs conservé une pour chacun de ses trois fils.

Il a offert plus d'une centaine d'œuvres. Il déplore la fin, pourtant récente, de cet art minutieux :

«En 1995, on ne trouvait déjà plus rien. L'âge d'or des bronzes de Bastar est révolu. Aujourd'hui, ils font des monuments en béton, c'est plus grand, plus moderne.» Et certainement moins beau. »

On découvre des personnages étranges, aux lèvres charnues et aux tétons proéminents.

Possédé par la déesse Kankalimata, le sirha se perce une joue, puis l'autre. Insensible à la douleur, puisque son corps ne lui appartient plus. Car cette divinité peut se montrer particulièrement cruelle. Mère des dieux, elle est redoutée de tous, toujours affublée d'une épée et d'un trident, elle dispose également d'une langue pendante, avec laquelle elle lèche le sang de ses victimes. L'enfer est son royaume et mieux vaut se montrer diligent à son égard.

Les quelque 300 figurines présentées proviennent de la région de Bastar La plupart de ces bronzes ont été offerts au sanctuaire où la divinité est vénérée, en remerciement d'un voeu exaucé, comme des ex-votos.

Monsieur l'Ambassadeur Jean-Pierre Zehnder étudia au Lycée cantonal de Porrentruy. Il y obtint sa maturité en 1954. Avant même l'âge légal de voter, qui était de 21 ans, à l'époque, il fut secrétaire adjoint à la Commune de Saignelégier ! Sa mère était Emma Chappuis. En 1965, il passa son diplôme d'études européennes avec une licence en sciences politiques de l'Institut des hautes études internationales et de l'institut d'études européennes de Genève.

Il est actuellement président de la Fondation Alfred et Eugénie Baur-Duret (Collections), du Musée des arts d'Extrême Orient à Genève.

De 1995-2000, il fut représentant permanent de la Suisse auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques à Paris, de 1997-2000, Président du Comité exécutif de l'OCDE, et de 1998-200, Doyen des Chefs de délégation.

Auparavant, de 1989-1995, il fut ambassadeur en Inde, au Népal, au Bhoutan et au Bangladesh avec résidence à New-Dehli, après avoir été ambassadeur de 1984-1989 au Zaïre, au Congo(Brazzaville) et en République Centrafricaine. De 1980-84, il est ministre, Chef-adjoint de la mission suisse auprès des Communautés européennes à Bruxelles, de 1976-80, Conseiller économique à l'ambassade de Suisse à Londres, de 1974-5 Collaborateur diplomatique à Berne, de 1969-74, Secrétaire d'Ambassade à la Délégation suisse auprès de l'OCDE à Paris, de 1968-69, détaché auprès du CICR en qualité d'assistant personnel du Haut Commissaire pour l'Afrique occidentale, L'ambassadeur Lindt, en charge de l'assistance aux populations civiles victimes de la guerre du Biafra.

De 1966-7, stagiaire diplomatique en poste à Berne et à Belgrade, et de 1957-61, il suivit une carrière consulaire à Frankfort, Mexico et la Havane.

Mariée à Dorotea, née Günter, de Zürich, il est père de 3 enfants (1966, 1967, 1971)

Il vit à Genève, quand il n'est pas en voyage de par le monde en visite chez tous ses amis !









